

LES PUBLICATIONS PHYTOGÉOGRAPHIQUES CONCERNANT MADAGASCAR

MONIQUE KERAUDREN-AYMONIN

La publication d'une bibliographie internationale des cartes de végétation a été entreprise par les services géographiques des USA sous la direction du Professeur A. W. KUCHLER, de l'Université de Lawrence (Kansas). Cette Bibliographie générale en cours de publication s'intitule « International bibliography of vegetation maps ».

Le premier tome se rapportant à l'Amérique du Nord est paru en 1965 et depuis cette date furent publiés le volume II (Europe) et le volume III (URSS, Asie, Australie). On attend la sortie des presses du tome IV concernant l'Afrique et Madagascar (paru 1970).

Nous avons donc réalisé la recherche de documents cartographiques sur la végétation de Madagascar et des Mascareignes. Cette recherche a présenté certaines difficultés car il est évident que les ouvrages généraux sur la bibliographie des territoires intéressés ne mentionnent pas toujours le type de carte incluse dans l'ouvrage cité.

Nous ne pouvons donc pas affirmer que cette liste de cartes de la végétation soit sans lacune car il est possible que des documents provisoires ou à diffusion restreinte aient échappé à notre investigation. Il faut considérer cette bibliographie comme un catalogue documentaire pouvant et devant être complété par la suite au fur et à mesure de recherches nouvelles.

Cette bibliographie se présente sous la forme suivant pour chaque document cité :

- année, titre, échelle ;
- une légende plus ou moins développée ;
- le nom de l'auteur et la référence bibliographique complète de l'ouvrage dans lequel est parue la carte.

La première carte mentionnant des types de végétation est parue en 1894. A cette époque, la notion de groupements végétaux n'avait pas encore été définie pour Madagascar et les renseignements mentionnés sont naturellement d'ordre très général : « zone de forêts », « partie dénudée ».

Dès 1899, quelques indications précises apparaissent sur les cartes. Ainsi M. ZIMMERMANN note par un signe conventionnel la présence de Baobabs, des *Didierea* (famille étrange qui étonnait alors voyageurs et naturalistes),

les Raphias, les Euphorbes à caoutchouc (ces deux derniers présentant un certain intérêt économique).

Il faut attendre 1913 pour que les cartes mentionnent des indications écologiques (E. FAVIER, L. VIDAL) :

- « forêt tropicale humide »
- « forêt sèche et broussailles »
- « région inondée, marais ».

Dans une étude générale portant sur le Sud-Ouest, H. POISSON en 1921 fait intervenir, dans la légende d'une carte montrant l'itinéraire Tuléar-Bétioky, des types de végétation mettant en évidence à la fois l'écologie et l'élément floristique dominant dans la végétation : végétation arborescente xérophytique à « famata » (Euphorbes crassulescentes) et *Harpagophyton* (= *Uncarina*, à fruits à crochets).

Egalement en 1921, H. PERRIER DE LA BATHIE, pour la première fois semble-t-il, indique sur une carte la présence de « savoka », nom malgache donné à une végétation secondaire qui se substitue de manière caractéristique et générale à plusieurs types de végétation primaire détruite.

La première carte à une échelle de 1/500 000, récapitulant dans le détail des types de végétation d'une région déterminée (sud-ouest), fut établie par ELIANE BASSE (1934). Ces types variés sont indiqués par des lettres alphabétiques et les végétaux particuliers sont pointés avec précision.

Jusqu'en 1970, une soixantaine de cartes furent ainsi publiées, certaines avec des spécialisations particulières. Ainsi la cartographie de la végétation sur le périmètre d'une Réserve Naturelle (J. LEANDRI 1936), d'autres plus générales et plus géographiques (VIDAL DE LA BLACHE, L. GALLOIS 1938) avec les unités végétales traditionnelles : forêt à feuilles caduques, forêt à feuilles persistantes, prairies, steppes, etc. ou encore des cartes plus spécialement forestières montrant les limites entre les forêts et les « savoka ».

En 1951, H. HUMBERT fait paraître une carte précisant les territoires phytogéographiques de la Grande-Ile, d'abord sous forme d'une esquisse en noir, complétée en 1954 par une carte en couleur. Il établit ainsi pour la première fois les limites des deux régions naturelles de Madagascar auxquelles il attribua le nom de « région orientale » et « région occidentale », régions elles-mêmes divisées en domaines, chaque domaine étant individualisé par un type particulier de végétation lié aux conditions climatiques et altitudinales.

L'Institut de Recherches de Tananarive dirigea une équipe de chercheurs qui réalisèrent depuis 1952 une série de cartes pédologiques. Ces cartes portent des indications de végétation concrétisées par des signes noirs conventionnels. Elles mettent en évidence tout spécialement, l'importance, dans certaines régions de la Grande -Ile, des groupements graminéens, type de végétation qui a acquis une grande extension au fur et à mesure de la disparition de la végétation primaire (BOSSER, RQUIER, ROCHE, HERVIEU, 1952 à 1956). Ces types de cartes signalent la présence des cultures sèches (Manioc, Arachide) ou des rizières et les reboisements d'*Eucalyptus*. Dans la

région du Boina (Ouest), certaines savanes sont caractérisées, en plus d'un tapis graminéen important, par des groupements à Palmiers, Jujubiers ou Tamariniers.

Enfin, en 1965, H. HUMBERT, G. COURTS et leurs collaborateurs (PERRAUDIN, BESAIRIE, LEGRIS, RIQUIER, etc.) réalisèrent une synthèse à l'échelle du territoire en publiant la carte de végétation de Madagascar au 1/1 000 000 e (en couleurs, 3 feuilles). Bénéficiant d'une d'une longue expérience à de la recherche botanique à Madagascar et de l'élaboration des 500 feuilles environ de cartes forestières au 1/100 000 H. HUMBERT s'attacha particulièrement à mettre en évidence les différents aspects physionomiques des formations végétales en tentant de les inscrire dans le système conventionnel des étages et des séries de végétation préconisé par les directeurs de la publication, GAUSSEN et LEGRIS. Cette carte fit l'objet d'une présentation détaillée au cours de la réunion de l'AETFAT à Uppsala en 1966 (Acta Phytogeogr. Suec. 54:318, 1968).

Tout dernièrement (1969), une carte de la végétation de la Grande Comore réalisée par P. LEGRIS est venue compléter la grande étude précédente.

Il faut ajouter en outre que la végétation de Madagascar a souvent été figurée sur des cartes plus générales, soit d'Afrique, soit du Monde, ainsi la carte de l'AETFAT (1959), celle de A. W. KUCHLER (1958) cette dernière basée sur les caractères biologiques des feuilles.